



# Bulletin

N° 30 | Août 2021

# de liaison

de la Fédération Mycologique et Botanique

# Dauphiné-Savoie

N°

30

*Epilobium dodonaei*  
subsp. *fleischeri*  
Le Manchet (Val-d'Isère),  
20 août 2020



*Psathyrella gossypina*  
La Boutique (Haute-Savoie),  
22 octobre 2020



# Sommaire

A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI, Directeur du bulletin .....	3
<b>Le billet du Président</b> , par Yves COURTIEU .....	4
<b>Société Mycologique et Botanique du Chablais</b>	
Programme d'activités du 2 <sup>e</sup> semestre 2021 .....	5
Hommage à Jean DEPRAZ, par André GRUAZ .....	6
Sur quelques espèces de haute montagne trouvées aux alentours du col de l'Iseran (73), par Yves COURTIEU, Président Fédéral .....	7-9
<b>Club Mycologique et Botanique de Meyzieu</b>	
ÉNIGMES botaniques, mycologiques et jardinières, par Louis GIRARD .....	10-15
<b>Publicité</b> Microscopie et Services .....	16
<b>Section mycologique et botanique du foyer rural de Montmélian</b>	
1. Hommage à Paul ESCALON — 2. Plantes en médecine chinoise, par Jean-Claude MÉNÈS .....	17
<b>Société Mycologique du Dauphiné</b>	
Membres du Conseil d'Administration – Membres du Bureau, par Evelyne TARDY .....	18
Saison Mycologique 2021, programme d'activités 2 <sup>e</sup> semestre .....	22
Exposition d'automne .....	20
<b>Groupe Nature de Faverges</b>	
Un palmier envahissant à Albertville, par Monique MAGNOULOUX .....	21-23
La Zygène des sommets, <i>Zygaena exulans</i> , par Monique MAGNOULOUX et Claudie DESJACQUOT .....	24-27
<b>La Chanterelle de Ville-la-Grand</b>	
<i>Dipcadi serotinum</i> , une étrange asparagacée, par Laurent FRANCINI .....	28-30
<b>Publicité</b> Les Gîtes du Bois-de-Chelles .....	31
<b>La page du naturaliste</b> , par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand .....	32

*Belle saison à tous!*

# A propos... de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison **N° 30** est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin est très apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui le rendent attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique !

**Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 8 pages par société, photos comprises. Merci de votre compréhension !**

## Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel : [liaison@fmbds.org](mailto:liaison@fmbds.org). Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès. Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer par exemple. Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

**RAPPEL : les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après).** En effet, ces fichiers sont formatés selon des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le refaire complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.

■ **Images :** les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez WeTransfer). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

■ **Tableaux Excel :** ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éviter les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.

■ **Autre matériel :** faire la demande par courriel.

## Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions. Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup *et par e-mail seulement*. Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. *Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes avant envoi.*

## Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.

**Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.**

## Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugerez nécessaire.

**Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, ne tardez pas !**



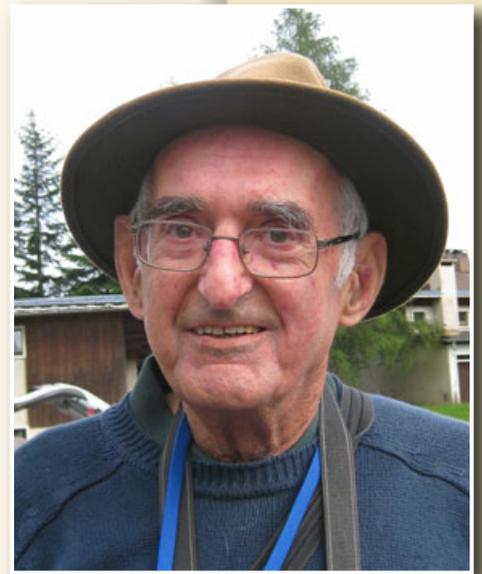
**Attention, mémorisez cette adresse mail : [liaison@fmbds.org](mailto:liaison@fmbds.org)**

**Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.**

# Le billet du Président

par Yves COURTIEU

En ce milieu d'année 2021, je ne vais pas continuer dans cet éditorial à sortir du cadre habituel que j'ai l'habitude de respecter quant à sa teneur. Ou plutôt très brièvement en préambule, car je tiens toutefois à indiquer ma très profonde incompréhension des décisions qui sont prises actuellement vis-à-vis des citoyens exerçant des responsabilités diverses dans notre pays, notamment ceux des mouvements associatifs, par les pouvoirs publics. En particulier, ma conception des devoirs citoyens d'un président d'association m'interdit de contrôler si les personnes qui viennent aux réunions que nous organisons sont ou non vaccinées ou peuvent présenter ou non un test négatif au covid 19, comme le demandent les derniers décrets. Il m'est évidemment possible de recommander aux personnes d'être en règle, beaucoup moins de contrôler qu'elles le sont.



Parlons d'autre chose, ce sera préférable. Nos activités doivent reprendre et elles reprennent, j'allais dire « tant bien que mal ». La CAFAM, qui ne s'est pas réunie depuis 2019, tiendra prochainement une réunion de reprise, les 7 et 8 septembre. La FMBDS y sera représentée par Yves Courtieu, président et Alain Favre, vice-président. Le prochain CA de la FMBDS se tiendra, sauf empêchement de dernière minute, le 11 septembre à la Tour-du-Pin comme à l'ordinaire, la Convention avec le Lycée horticole de cette ville ayant été renouvelée. Pour l'anecdote, sachez cependant que cette convention, qui n'a pour but que de fixer les conditions d'engagement réciproque en vue pour le demandeur d'occuper des salles du Lycée, comporte plus de 22 pages...

Le bulletin trimestriel continue de paraître et la FMBDS a fait face à la situation créée par la fin du mandat de Danielle Sorrentino, laquelle a assumé la tâche de mettre en page notre bulletin depuis dix ans. Un grand Merci encore à elle. Ce rôle est désormais confié à Nicolas Van Vooren.

Qu'il me soit permis d'appeler tous les mycologues et botanistes de la Fédération à penser à proposer – et pour certains à oser le faire – des articles pour ce bulletin. Il faut en effet être conscient de plusieurs choses :

- Le bulletin manque parfois cruellement d'articles, et ce jusqu'au dernier moment.
- Le fait que le contenu de ce bulletin passe par la supervision préalable d'un comité de lecture est une garantie de qualité mais aussi, ne l'oublions pas, une aide fort précieuse, à considérer comme telle et non pas à redouter, dans la rédaction des articles à paraître.
- Il a été souhaité et décidé par vote il y a maintenant trois ans, de faire place à des articles plus particulièrement destinés à la vulgarisation des connaissances et aux débutants, comme vous avez pu le constater depuis plusieurs mois.

A vos plumes, donc, ou plutôt à vos claviers d'ordinateurs, pour être modernes !

Le présent bulletin de liaison représente le trentième de ce type. Cet anniversaire mérite également d'être souligné et fêté comme il se doit. Vous prenez connaissance grâce à lui des nouvelles des activités des autres sociétés, et profitez des excellents articles qui l'illustrent. Ceci est le cas depuis quinze ans, puisque notre bulletin de liaison paraît deux fois par an. Un grand merci à tous ceux qui contribuent à son contenu et en particulier à son « rédacteur en chef » Laurent Francini.

Je souhaite à tous une bonne saison de champignons cet automne.

*Yves Courtieu*

Président FMBDS

## Programme d'activités 2<sup>e</sup> semestre 2021

.....  
**Réunions au Château de Sonnaz (Thonon), le lundi soir de 20 h 15 à 22 h,  
avec présentation prioritaire d'un groupe de champignons**

**6 septembre:** reprise des activités, distribution du programme ; espèces variées.

**13 septembre:** bolétales (bolets, paxilles, gomphides...).

**20 septembre:** russulacées (russules, lactaires).

**27 septembre:** chanterelles, hydnes et clavaires.

**4 octobre:** agaricacées (agarics, lépiotes) ; quelques amanites.

**11 octobre:** tricholomatacées : clitocybes, lépistes, lyophylles ; quelques tricholomes.

**18 octobre:** inocybes et hébélomes ; quelques cortinaires.

**25 octobre:** laccaires et entolomes ; quelques hygrophores.

**15 novembre:** agaricales lignicoles diverses.

**22 novembre:** espèces de fin d'automne.

**6 décembre:** bilan de la saison ; préparation du cycle des conférences hivernales.

.....  
**ANIMATIONS, EXPOSITIONS**

**Samedi 2 octobre:** sortie sur le terrain avec l'association LAC de Chens-sur-Léman (après-midi).

**Dimanche 3 octobre:** sortie sur le terrain dans le cadre de la Fête de la forêt, organisée par l'ONF à Ballaisson (après-midi).

**Jedi 28 octobre:** stand au marché de Thonon (matinée).

.....  
**AUTRES SORTIES**

Elles seront décidées au cours de la saison selon les disponibilités ainsi que les conditions météo et figureront sur le site quelques jours à l'avance.



### Hommage à Jean DEPRAZ

Jean DEPRAZ nous a quitté à la mi-juillet 2021 au moment où apparaissaient les premières oronges, une espèce pour laquelle il avait une affection toute particulière. Les adhérents de la société de Thonon-les-Bains se souviennent de Jean apportant aux expos le précieux champignon soigneusement enveloppé dans du papier alu. Né en octobre 1925, il était le dernier d'une fratrie de 7 enfants. Très attaché à son village de Margencel, près de Thonon, il s'est fortement impliqué dans la vie locale : chorale, association du 3<sup>ème</sup> âge, visiteur à l'hôpital... Jean vivait pleinement ses engagements caritatifs au travers de ses convictions chrétiennes. Il y a 2 ans, il avait eu la douleur de perdre son épouse mais heureusement il avait trouvé aide et réconfort auprès de ses enfants et de ses proches.

De par son métier d'exploitant forestier et de scieur, il entretenait une relation fusionnelle avec la grande forêt de Planbois toute proche de son domicile et riche en champignons. C'est donc tout naturellement qu'au début des années 60, Jean DEPRAZ rejoignait la toute jeune Société mycologique du Chablais. Parfait modèle de l'adhérent, assidu et dévoué, Jean était un déterminateur sûr.

En automne, les ramasseurs se pressaient à sa porte pour faire contrôler leurs cueillettes.

Il s'intéressait aussi à la botanique avec une prédilection marquée pour les orchidées.

Merci Jean pour ce bel exemple de vie simple et généreuse que tu nous as légué.



Jean Depraz lors d'une exposition locale

André GRUAZ



## Sur quelques espèces de haute montagne trouvées aux alentours du col de l'Iseran (73)

par Yves COURTIEU

Chaque année, depuis une très fructueuse première visite faite en 2017, je me rends pendant au moins une journée entière au sommet de ce col pour explorer ses alentours et bien évidemment sa flore exceptionnelle.

Cette année n'a pas fait exception à cette règle. Deux sorties à l'Iseran m'ont permis de faire de nouvelles découvertes de la flore alpine.

C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de *Androsace adfinis* subsp. *puberula* ou *Androsace* carnée, vers 3000 m d'altitude. Cette *Androsace* des rocailles et des pelouses alpines



*Androsace adfinis* subsp. *puberula*



possède des fleurs roses à centre jaune. Ses feuilles sont petites, étroites, non dentées et pubérulentes. Il s'agit d'une espèce rare qui ne se rencontre qu'en haute montagne.

Plusieurs saxifrages, dont la présence à l'Iseran est connue de longue date, mais que je n'avais pas encore eu l'occasion de récolter, se sont trouvés de nouveau sur mon chemin cette année. Je n'avais par exemple jamais vu jusque là *Saxifraga biflora*, espèce de haute altitude, décou-



*Saxifraga biflora*

verte vers 3100 m. Cette petite plante vivace des éboulis terreux est lâchement gazonnante, à rameaux couchés, longs de 10 à 20 cm. Ses fleurs roses ou blanches aux pétales très écartés les uns des autres sont très caractéristiques.

Plus bas, dans le versant nord du col, deux belles fleurs alpines que



je n'avais encore jamais vues furent découvertes au cours d'une sortie en commun avec des botanistes venant des sociétés de Chambéry, Voiron, Faverges et Moûtiers. La première de ces raretés fut la



*Chamorchis alpina*

toute petite orchidée nommée *Chamorchis alpina*, ou Orchis nain des Alpes. Il s'agit d'une très petite orchidée verte, discrète, haute de 5 à 10 cm, à deux petits bulbes ovoïdes. La tige nue est accompagnée de 4 à 7 feuilles linéaires, graminiformes. Les fleurs sont petites, vert jaunâtre, regroupées en un petit épi assez compact dont le labelle en forme de petite langue est dépourvu d'éperon. Elle peut se confondre avec l'orchis grenouille mais l'examen entre autres de la largeur des feuilles de cette orchidée permet de séparer les deux espèces.

Une autre belle rencontre de cette sortie fut la Saussurée alpine. Il s'agit d'une plante vivace, haute de 2 à 15 cm, cotonneuse. Elle possède des feuilles laineuses-aranéuses en dessous, blanchâtres, étroitement lancéolées, atténuées en pétiole, entières ou faiblement dentées. L'inflorescence est en corymbe constituée de 3 à 8

*Saussurea alpina*



capitules aux fleurs tubuleuses pourpre violacé.



Une endémique de la Tarentaise m'avait été signalée par Monique Magnouloux, que je remercie ici. Il s'agit de la très rare *Pedicularis*

*recutita*, ou pédiculaire tronquée, une plante d'assez haute taille, à inflorescence brun rougeâtre, presque glabre. Elle peut se voir à condition de lui prêter attention, aux abords immédiats du pont Saint-Charles, dans l'herbe en bordure du torrent.



*Pedicularis recutita*

*Yves Courtieu*



## ÉNIGMES botaniques, mycologiques et jardinières

par Louis GIRARD

Quelques énigmes pour vous faire phosphorer pendant cette fin d'été.

### ÉNIGME N° 1 : énigme myco-botanique

L'histoire commence banalement par le rangement de bûches de bois pour la cheminée et je découvre sur une bûche d'acacia (les vendeurs de bois n'ont pas encore adopté la nomenclature de robinier faux-acacia, alias *Robinia pseudoacacia*), un curieux arc de cercle bleu-vert bien localisé sur la bûche (photo 1).

Si l'on observe à la loupe binoculaire ou si l'on fait une macrophoto, cette zone bleu-vert apparaît être constituée de petites sphères (photo 2).

D'où les questions que se posent les curieux :

- Quelle est la nature des sphères de cette zone bleu-vert?
- Comment expliquer cette localisation si précise?



1. La bûche mystérieuse.



2. Une série de petites sphères.

### Réponse à la première question

#### Quelle est la nature de cette zone bleu-vert sur cette bûche ?

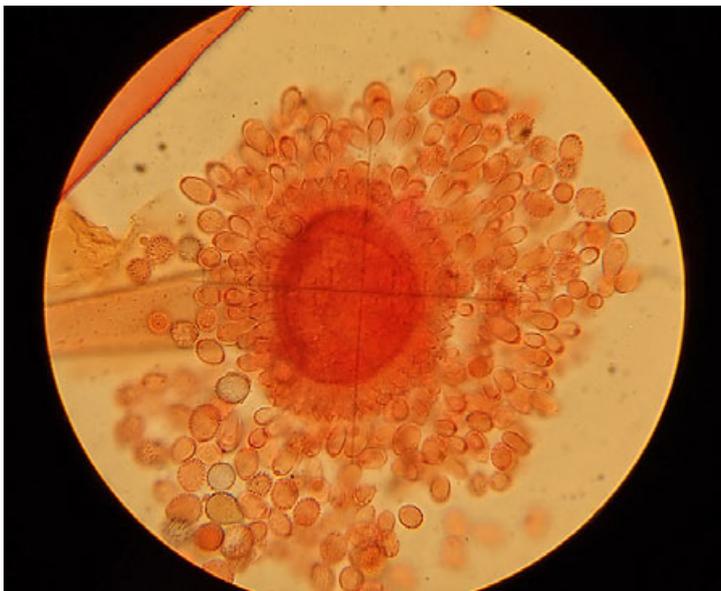
Même sans observation microscopique, il vient tout de suite à l'esprit le mot moisissure ! Oui, mais laquelle ?

Au microscope, la réponse est simple, du moins au niveau du genre de ce champignon *Aspergillus*.

Au niveau de l'espèce, l'investigation risque d'être plus complexe car il existe plusieurs dizaines d'espèces d'*Aspergillus*.

Ce champignon se présente sous la forme d'un mycélium rampant sur un substrat. Ce mycélium cloisonné assure le prélèvement de nutriments dans le substrat.

Les sphères sont portées par des filaments mycéliens verticaux. On voit nettement au microscope des spores disposées tout autour de ces sphères. Les filaments verticaux sont les conidiophores qui se terminent en vésicules. Les spores ne sont que des «boutures» de ce mycélium (photo 3). Ce sont donc des



**3. Conidiophore terminé en vésicule et conidies émergentes des stérigmates (coloration au Rouge Congo). (Christian Gérard)**

lum), d'où le nom d'*Aspergillus*! En fait elles ne sortent pas du «goupillon», mais bourgeonnent à la surface de ces vésicules à partir d'une rangée «d'excroissances-mères» nommées stérigmates.

### Réponse à la deuxième question

#### Pourquoi l'*Aspergillus* se localise si précisément sur la bûche de bois?

Commençons par rappeler la structure de ce morceau de bois (fig. 2).

C'est forcément lié à la **disposition concentrique** des tissus dans le tronc.

Ces tissus sont de l'extérieur vers l'intérieur :

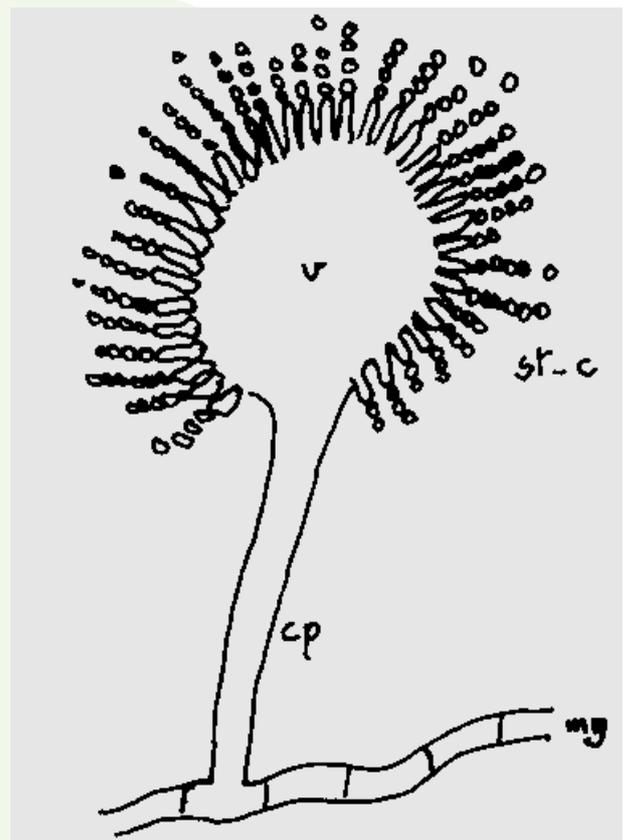
- \* **Une couche de liège (= suber)** constitué de cellules mortes (imperméables et isolantes)
- \* Une très mince couche, de moins d'un mm: **l'assise génératrice subéro-phellodermique** qui, par ses divisions, engendre le suber vers l'extérieur et une mince couche de quelques assises de cellules banales de type parenchyme: le phelloderme (non visible à l'œil nu).
- \* **Le liber (= phloème II)**: quelques mm de cellules assez plates, mais fondamentales puisqu'elles sont le siège de la circulation de la sève élaborée (eau, sels minéraux, sucres, acides aminés).

\* Une seconde assise génératrice dite libéro-ligneuse qui par ses divisions engendre vers l'extérieur le liber

*Basidiospore et ascospore sont issues d'un phénomène cellulaire particulier, la méiose, suite de deux divisions cellulaires qui réduisent de moitié le nombre de chromosomes.*

**spores végétatives**, ce qui les oppose aux basidiospores ou ascospores des champignons dits supérieurs.

Ces spores semblent sortir de la vésicule comme des gouttes d'eau (bénite) d'un goupillon (= *Aspergil-*



**Fig. 1. *Aspergillus* sp. my: mycélium cp: conidiophore v: vésicule st- c: stérigmate et conidies.**

cité ci-dessus et vers l'intérieur le **bois (= xylème II)**.

- \* **Le bois** montre bien sur la bûche deux zones: une claire ou aubier; une sombre, le cœur ou duramen. Le bois montre nettement des couches annuelles ou cernes. La sève brute ou sève minérale (eau et ions minéraux) ne circule que dans les cernes le plus jeunes de l'aubier.

Explications:

- \* Tous les tissus de la bûche sont morts car l'arbre a été coupé, il y a un an. Mais, on doit supposer que le liber contient encore un peu de substances organiques (dont des sucres) dans ses vaisseaux, molécules que la pluie a pu un peu solubiliser sans les éliminer totalement.

**Donc, on peut penser que le champignon s'est développé sur des traces de sève élaborée, donc de sève sucrée! DONC CE CHAMPIGNON EST LOCALISÉ SUR LE PHLOÈME.**

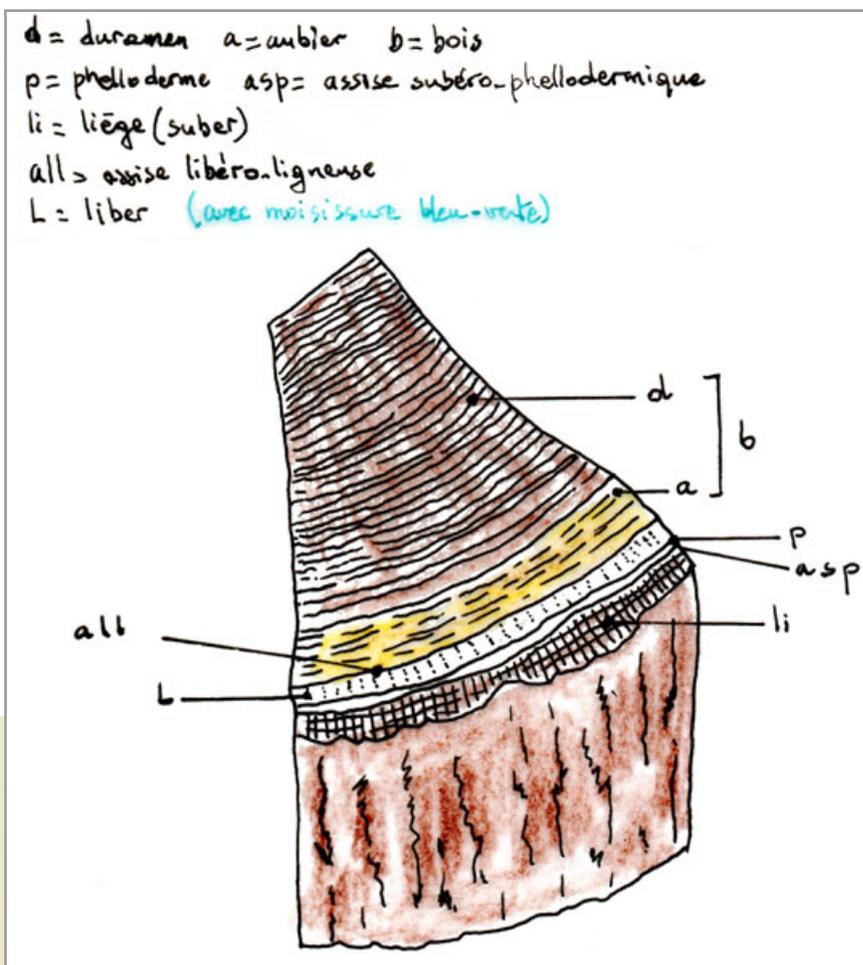


Fig. 2. Bûche de robinier.

Merci à Christelle et Christian Gérard pour leurs observations microscopiques.

## ÉNIGME N° 2 botanico-jardinière

Pour mieux profiter de cette énigme, relisez les pages 5-9 du Bulletin de liaison N° 28 d'août 2020, pages consacrées à la Pollinisation des courges et Cie. Il suffit de se souvenir de la différence entre les fleurs mâles et les fleurs femelles de la grande « famille » des courges.

Ci-contre deux fleurs mâles de courgette: la fleur mâle est portée par un pédoncule grêle (18/20 cm de long, 7/8 mm de

### 4. Deux fleurs mâles de courgette avec leur pédoncule long et grêle.





5. Fleur femelle de courgette non ouverte avec son ovaire infère et son pédoncule trapu.



6. Mini-courgette verte et son pédoncule grêle.



7. La mini-courgette grise au verso de la première!

diamètre) et la fleur femelle (photo 5, ci-dessus) a un pédoncule court trapu du même diamètre que l'ovaire infère qu'il porte. Les fleurs mâles et femelles sont portées par la même plante: la courgette est monoïque. L'énigme commence par la découverte dans mon jardin potager d'une «courgette» curieuse. Elle est portée par un pédoncule assez long et grêle, donc a priori il s'agit d'une fleur mâle. Cette courgette est atrophiée et réduite à une masse arrondie verte... s'il y a un fruit, il est donc issu d'un ovaire que ne doit pas avoir une fleur mâle!

Mais l'énigme ne s'arrête pas là, car dans le périanthe (calice + corolle), une deuxième sphère de couleur grise semble prolonger la «courgette» naine.

Deux mini-courgettes (différentes), dos à dos, issues d'une seule fleur?

Un peu comme le dieu romain Janus qui avait deux faces (dieu bifrons)!

Il n'y a guère d'explication rationnelle à

cette «courgette Janus». En outre, au fur et à mesure de la croissance de la mini-courgette grise, le poids de l'ensemble augmente et le long pédoncule floral, surchargé, se plie!

Regardons à nouveau une jeune courgette normale.

La courgette normale repose sur le pédoncule floral court (2 cm) et large. L'ovaire infère, une fois la pollinisation faite, grandit en longueur et en diamètre et devient la jeune courgette. Ce jeune fruit est prolongé par le péricarpe fait de sépales courts et de pétales longs et jaunes. Ce péricarpe finit par tomber au cours de la croissance du fruit.

Dans «Janus», la «courgette» verte est sous le péricarpe comme si c'était un ovaire infère.

Enfin la courgette grise est située au-dessus du péricarpe comme si c'était un ovaire supère!

Mystère, mystère!

### Essai d'interprétation

Il faut bien se résoudre à prélever ce monstre (le pédoncule se casse lors de cette opération).

D'autre part, une coupe longitudinale va permettre, peut-être, d'y voir plus clair (photo 9).

### Bilan :

**1. La mini-courgette verte est pleine et ne contient pas de graines.** Ce n'est donc pas un fruit, mais seulement la partie sommitale du pédoncule qui a grossi. Ce n'est



8. Jeune courgette normale à droite et courgette «Janus» à gauche.



g. Coupe longitudinale de «Janus». En bas le pédoncule cassé. A gauche la mini-courgette verte, à droite la mini-courgette grise.

donc pas une courgette. Le pédoncule floral est donc bien de type mâle. Janus n'existe donc pas.

**2. La mini-courgette grise prolonge la verte.** Elle contient des graines en formation, donc elle dérive bien d'un ovaire! C'est donc bien un fruit; donc bien une courgette.

MAIS, sa situation est atypique, car elle émerge au cœur de la corolle, alors que normalement (photo 8) la corolle et le calice restent

longtemps attachés au sommet du fruit. D'autre part cette mini-courgette grise, au lieu de s'allonger, se recourbe sur elle-même. Donc anormale jusqu'au bout!

**3. En définitive, une chose certaine est qu'une fleur mâle a perdu raison, a snobé son programme génétique pour retrouver la vie bisexuée ancestrale??? Une fleur transgenre??? Une fleur qui commence par être mâle (long pédoncule), puis pollinise son pistil (qu'elle ne devrait pas avoir en tant que fleur mâle). Les restes d'étamines que l'on observe au cœur de la corolle confortent cette idée qu'on avait bien une fleur mâle, mais qui possédait un ovaire qui n'était pas infère.**

Ce pied de courgette élabore en outre des fruits parfaitement normaux. Pourquoi une fleur a-t-elle déraillé et elle seule? Pourquoi la mini-courgette grise n'est-elle pas de la même couleur que les courgettes normales qui sont vertes dans cette variété? Pourquoi la courgette grise se recourbe au lieu de s'allonger?

**Si un lecteur peut compléter cette interprétation, qu'il se manifeste!**

**Peut-être la suite de cette énigme potagère dans le prochain bulletin?**

**Compliquée la vie de courgette!**

*Louis Girard*



# Microscopie

@ services



Particuliers ou associations,  
**MICROSCOPIE & SERVICES**  
vous accompagne lors de vos sessions  
dans le choix de votre matériel  
et met à votre disposition :

- MICROSCOPES
- STÉRÉOMICROSCOPES
- CAMÉRAS
- ÉCLAIRAGES ANNULAIRES, À LED, À FIBRES
- LOUPES
- OBJECTIFS & OCULAIRES
- ACCESSOIRES DIVERS
- MODIFICATIONS & ADAPTATIONS
- ENTRETIEN DE VOS APPAREILS

**NOUVEAUTÉ : LOCATION DE MATÉRIEL**



**POUR VOS COMMANDES SUR  
LE NOUVEAU SITE INTERNET :**  
<http://www.microscopie-et-services.com>  
10 % de remise pour les mycologues  
avec le code **RUSSULE-10**  
cumulable avec les autres promotions.

Vos contacts :

**Vincent & Didier BRAULT**  
**MICROSCOPIE & SERVICES**  
8 rue du Docteur André Barbier  
21000 DIJON

Didier : 06.10.07.03.37  
Vincent : 06.18.57.47.46  
[info@microscopie-et-services.com](mailto:info@microscopie-et-services.com)

# Section mycologique et botanique du foyer rural de Montmélian

---

## Hommage à Paul Escallon

par Jean-Claude MÉNÈS

Je le vois encore en 1970 à Thonon où la SMF avait été invitée à un congrès de la FMBDS. Je le vois encore la présenter à l'étrade: « Nous sommes une petite équipe. » La fois où je le rencontrai par la suite, je donnai à la Fédé un rien du tout dont je ne me souviens plus, qu'il me rendit avec un grand sourire en me disant de le garder. La Fédé n'avait pas besoin d'aumône me fit-il ainsi comprendre. Il était très fin. Il me reçut une fois chez lui où sa femme avait préparé un exquis gratin de bolets. Je le vois encore dans sa cuisine où il se laissa aller à un soupir: « Mon fils. ». Un accident de voiture lui avait coûté la vie. Il me révéla même, en passant, son opinion politique, pas mienne mais cela ne nuit nullement à nos relations. Mon intérêt pour la Mycologie était surpassé par ma passion dévorante pour l'Histoire. Nous correspondîmes. Il me traduisit des documents d'archives en latin du Moyen-Age qu'il disait « de cuisine ». Je pus relever des erreurs d'historiens locaux et même d'un chartiste.

Paul était un fin lettré. Veux-t-on un exemple ? Le pluriel de « a fête bat son plein » est « les fêtes battent son plein » c'est-à-dire « les fêtes battent plein son » nous avait dit notre prof de français quand j'avais 14 ans car c'est le son de la fête au sens de bruit qui est en cause et non son plein. Adulte, je posai la question à l'Académie Française. Proust écrit « les fêtes battent leur plein » me répondit son Secrétaire, donc c'est ce qu'il faut dire. La recherche de Paul qui m'écrivit des pages sur le sujet fut plus laborieuse et savante. Il me confirma qu'on disait jadis « la fête bat plein son » devenu « la fête bat son plein » avec un sens qui changea alors au cours du temps...

## Plantes en médecine chinoise

par Jean-Claude MÉNÈS

Une spécialiste vint un jour dans mon village près Grenoble y faire une conférence sur les plantes en médecine chinoise. Elle y dit aussi un mot sur l'acupuncture, parla de flux d'énergie, positif Yang et négatif Yin, en utilisant un savant mais assommant verbiage. Avant de la quitter, je la fis rire en lui racontant une anecdote vécue. J'étais allé consulter un médecin acupuncteur chinois qui m'avait planté ses aiguilles. Au moment du départ, il me posa cette question dans l'entrebaillement de sa porte: « avez-vous un bureau là où vous travaillez? ». Je la trouvais saugrenue mais lui répondit oui. « Enfermez-vous-y à clé et faites des siestes. » C'était me dire: « dormez quand les autres bossent. » Voici ce qui me vint alors à l'esprit: au delà de ses chinoiseries sur les courants d'énergie, la médecine chinoise ne manquait pas de bon sens...





# Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE – 04 76 85 39 81  
www.smd38.fr – smd38@club-internet.fr

## Membres du Conseil d'administration 2021

Jean-Marc BELLEVILLE, André BERNARD, Gilles BONNET-MACHOT, Suzanne CHARDON, Alain CLEMENT, Mireille CLÉRET, Alessandro CRESTI, Jean DEBROUX, Renée DEROBERT, Didier GIBIER, Richard GONZALEZ, Dominique LAVOIEPIERRE, Joseph MAFTOUL, Estelle MARCHAL, Cécile MARTINET, François PIERRE, Patrick QUESNEY, Charles ROUGIER, Jocelyne SERGENT, Françoise SERRA-TOSIO, Jean-Paul SERRA-TOSIO, Andeol SENEQUIER-CROSET, Nathalie SZYLOWICZ, Évelyne TARDY, André TARTARAT, Bruno VÉRIT, Marie-José VÉRIT et Claudine VICHERD.

## Membres du Bureau 2021

Évelyne TARDY, présidente; André TARTARAT, formateur; Charles ROUGIER, vice-président, formateur et responsable de l'alimentation du site smd38 en photos; Dominique LAVOIEPIERRE, formatrice, responsable pour la bibliothèque et représentante de la SMD au Conseil d'administration de la FMBDS; Jocelyne SERGENT, ancienne présidente, formatrice, correspondante de la SMD (Société Mycologique du Dauphiné) pour la toxicologie auprès de la FMBDS (Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie); Alain Clément trésorier; Mireille Cléret, trésorière adjointe; Claudine VICHERD, secrétaire; André BERNARD, secrétaire adjoint au secrétariat pour les compte-rendus des réunions; Joseph MAFTOUL, adjoint au secrétariat pour la communication avec les membres; Jean DEBROUX, formateur; Françoise SERRA-TOSIO, responsable du bulletin; Alessandro CRESTI, co-responsable du concours photo, et responsable de l'alimentation du site SMD; Andeol SÉNÉQUIER-CROSET, responsable du concours photo; Gilles BONNET-MACHOT, responsable de l'exposition de Grenoble et de Meylan; Estelle MARCHALL, responsable pour la microscopie; Patrick Quesney; adjoint aux expos; Didier GIBIER, responsable du fichier lors des expositions et des jeux pédagogiques; Bruno VÉRIT, correspondant adjoint de la SMD pour la toxicologie auprès de la FMBDS; Suzanne CHARDON, inspectrice des marchés (avec Pascale DONDEY), représentante de la SMD au Conseil d'administration de la FMBDS.

## Programme d'activités - Saison 2021 - 2<sup>e</sup> semestre

A la Société Mycologique du Dauphiné, des mycologues expérimentés et reconnus, dotés de moyens matériels importants, sont à la disposition des personnes qui souhaitent en savoir plus sur ce monde passionnant et mystérieux.

Fondée en 1935, la SMD joue un rôle sanitaire important dans la cité.

Elle participe chaque automne au contrôle des champignons sauvages vendus sur la commune de Grenoble.

## Nos moyens

Notre association met à la disposition de ses adhérents :

- une bibliothèque riche de plus de 800 ouvrages de mycologie et de botanique;
- de nombreux documents internes, originaux;
- un CD d'aide pour la détermination;
- des ordinateurs et du matériel d'optique (appareil photo, microscopes, loupe binoculaire);
- des réactifs chimiques, etc.

## Permanences

Le lundi à 19 h, à partir du 23 août 2021, au siège de la société, sauf jours fériés ou veilles de fêtes.

## Déterminations publiques

Elles s'adressent à toutes les personnes qui souhaitent faire identifier leurs cueillettes pour l'étude ou la consommation.

## Formations et conférences

Des soirées thématiques ont lieu à 20 h 00 au siège de la société. Accueil à partir de 19 h 30.

Lundi 18 octobre: **Champilooop, s'appuyer sur le mycélium pour accélérer la transition écologique et sociale** par Maxime Boniface et Hamid Sailani.

Lundi 8 novembre Formation des débutants: **Apprendre à déterminer macroscopiquement un champignon** par Jocelyne Sergent.

Lundi 15 novembre: **Les champignons de l'automne** par Charles Rougier et Robert Garcin.

Lundi 30 novembre *ou* lundi 13 décembre: **Les tricholomes** par Bernard Champon (à confirmer).

## Initiation et perfectionnement à la microscopie

Demande à adresser à Robert Garcin.

## Stage

Du 7 au 10 octobre 2021 à Font-d'Urle. Réservé aux adhérents.

## Sorties sur le terrain

Les sorties d'étude sur le terrain sont exclusivement réservées aux adhérents.

Le départ est habituellement prévu à 8 h 30 précises et le lieu de rendez-vous est fixé sur le parking du supermarché Casino d'Echirolles, extrémité sud, côté Pont-de-Claix. Prévoir son pique-nique (retour vers 17 h 00). Le covoiturage est organisé sur place.

Pour obtenir des précisions sur la sortie, regarder la veille au soir les informations transmises par mail ou téléphoner à la personne responsable.

Le port du gilet de sécurité fluo est obligatoire. Nos amis les chiens ne peuvent pas participer.

Samedi 4 septembre: Gilles Bonnet-Machot et Robert Garcin.

Mardi 14 septembre: Claudine Vicherd et Jocelyne Sergent.

Vendredi 24 septembre: André Bernard et André Tartarat.

Jeudi 21 octobre: Patrick Quesney et Charles Rougier.

Dimanche 31 octobre: Natalie Szylowicz, François Pierre et Jean Debroux.

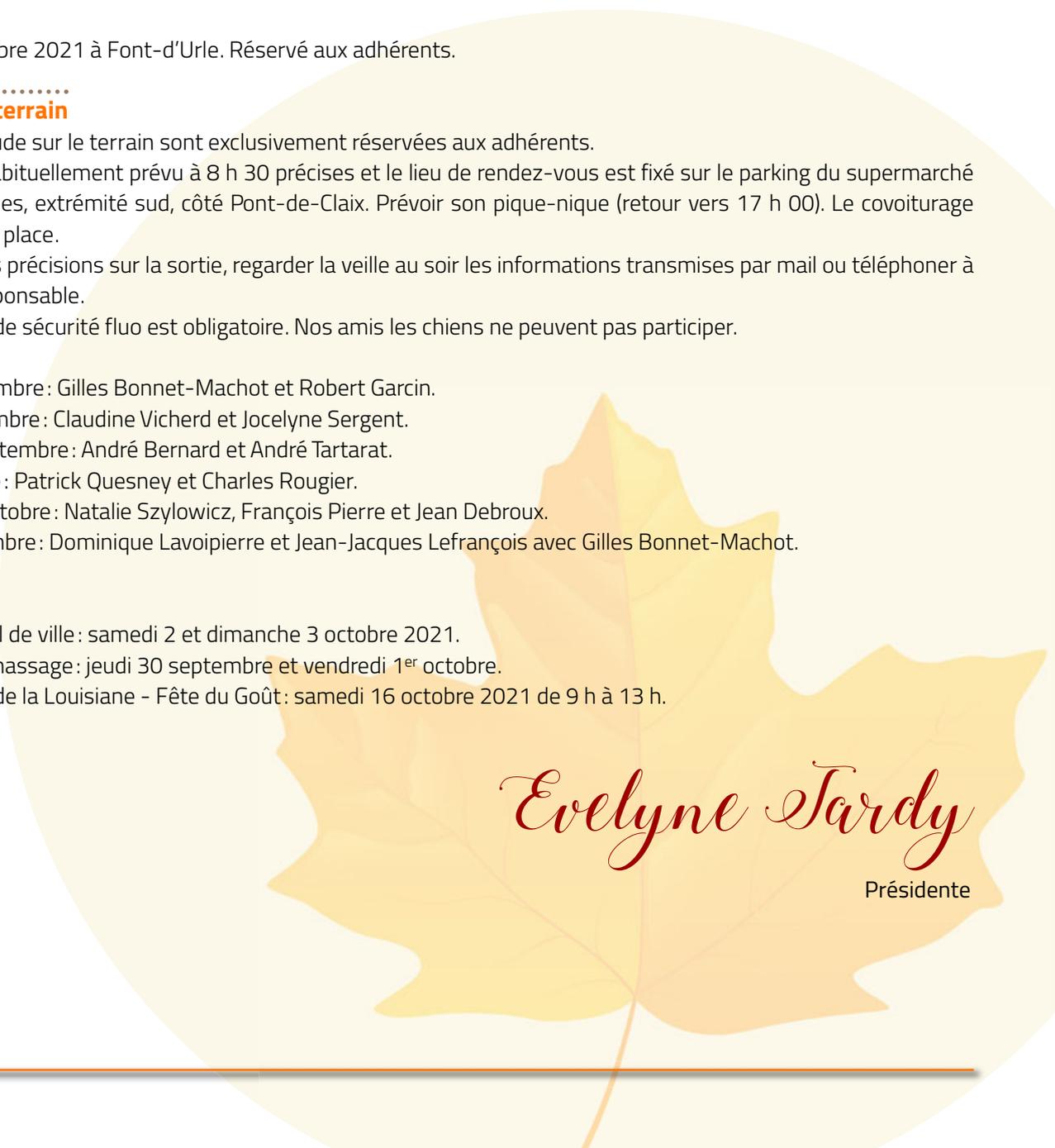
Samedi 6 novembre: Dominique Lavoipierre et Jean-Jacques Lefrançois avec Gilles Bonnet-Machot.

## Expositions

Grenoble - Hôtel de ville: samedi 2 et dimanche 3 octobre 2021.

Sorties pour ramassage: jeudi 30 septembre et vendredi 1<sup>er</sup> octobre.

Meylan - Place de la Louisiane - Fête du Goût: samedi 16 octobre 2021 de 9 h à 13 h.



*Evelyne Tardy*

Présidente

# EXPOSITION

Champignons du Dauphiné  
samedi 02 et dimanche 03  
octobre 2021



*Cortinarius violaceus*  
Photo Charles Rougier

*Entrée libre*  
*10h-12h*  
*14h-19h*

## Hôtel de ville Grenoble



20

Organisation  
Société Mycologique du Dauphiné  
Ville de Grenoble



## Un palmier envahissant à Albertville !

Par Monique MAGNOULOUX

Chez nous, le climat n'est pas favorable à la culture des palmiers, mais on en voit parfois dans les jardins car certaines espèces sont capables de résister au froid.

Quel étonnement lorsque nous avons remarqué en mars 2019 des petits pieds de palmiers dans la forêt de Conflans au-dessus d'Albertville en Savoie, loin des maisons... Nous les avons revus le 2 mars 2021...

*Gros palmier à Doussard (Haute-Savoie).*



*Petit palmier, 4 feuilles, mars 2019.*

Reconnaître qu'on a affaire à un palmier, rien de plus facile, mais lui donner un nom c'est compliqué car il y a des centaines d'espèces différentes et nos petits palmiers sont peu développés.

Heureux hasard : peu de temps après notre deuxième

visite, le 19 avril, j'ai suivi une conférence en ligne. **Antoine Jousson**, lauréat 2020 du Prix de botanique de la Société Botanique de Genève, a présenté les résultats de son étude dans le Tessin : «Un palmier nous envahit! Études morphologiques et génétiques pour mieux comprendre sa colonisation au sud des Alpes.» Ce palmier, c'est le **Palmier de Chine**, *Trachycarpus fortunei* (Hook.) H. Wendl. 1863 (synonymes : *Chamaerops excelsa* Hort., *Chamaerops fortunei* Hook.), originaire des montagnes du sud de la Chine. Il est rustique, il supporte les hivers froids de notre région. Il est devenu invasif dans le Tessin, au sud de la Suisse, et au nord de l'Italie, dans la région des lacs.

*Mars 2020.*



J'ai envoyé à Antoine deux photos prises à Albertville, en mars 2019 et en mars 2021.

Sa réponse: « Il s'agit bien du palmier asiatique *Trachycarpus fortunei*, particulièrement invasif au Tessin. Son expansion au nord des Alpes, autour du lac Léman, et certainement dans plusieurs départements français, est préoccupante (bien qu'elle soit toujours étroitement liée aux individus plantés dans nos régions et que les individus naturalisés ne produisent pas ou peu de fruits pour le moment). »

Étymologie: *trachys*, rude âpre – *karpos*, fruit; les petits fruits ne sont pas comestibles, ils ont une saveur désagréable, mais ils sont appréciés des oiseaux qui, après avoir mangé la pulpe, rejettent le noyau et disséminent ainsi l'espèce.

Le nom d'espèce *fortunei* honore le botaniste anglais **Robert Fortune** (1812-1880), qui a fait de très nombreuses découvertes durant ses voyages en Chine et qui a apporté des graines en Europe.



*Les petits palmiers sont nombreux dans la forêt de Conflans, et ils sont déjà trop gros pour être arrachés facilement.*



*J'ai pu arracher ce petit exemplaire pour l'herbier de Thierry.*

En **Haute-Savoie**, Denis Jordan l'a repéré le 2 janvier 2020 au bord du Léman, dans la réserve du delta de la Dranse, à 5 ou 6 endroits. Et cet automne, il a arraché un pied tout près de chez lui (près de Thonon), sous le noyer de sa belle-mère: il l'a mis en pot. Tous ces palmiers n'ont pas plus de 2 feuilles. A Albertville-Conflans, ils semblent être installés depuis plus longtemps, ils ont plus de feuilles.

Thierry Delahaye n'a pas eu d'autres informations sur ce palmier **en Savoie**.

Yvette Bellanger, une amie mycologue béarnaise, nous écrit: « Ici, on l'appelle « **palmier béarnais** », c'est dire s'il est présent! J'en ai arraché une demi-

## Groupe Nature de Faverges

douzaine depuis le début de l'année et repéré d'autres bien planqués... Il y a 1300 *Trachycarpus fortunei* à Pau. Et il est toujours en vente dans les jardinerie.» Pau Tourisme: «Plantée au début du XX<sup>e</sup> siècle, la palmeraie est la plus grande du sud-ouest... On pourrait se croire à Marrakech...» Ces grands palmiers produisent des fruits, les oiseaux les disséminent dans les forêts avoisinantes. Le climat océanique chaud et humide du Béarn est propice au développement de ces graines, le palmier se naturalise et devient invasif... Encore une espèce invasive à ajouter à la liste déjà longue!



Palmiers de Chine en vente à la jardinerie de Doussard.



On ne peut pas compter sur le papillon du palmier, *Paysandisia archon*, pour éradiquer les palmiers de Conflans... Il faut couper les grappes de fruits des palmiers cultivés dans les jardins avant que les oiseaux ne disséminent leurs graines. Et surtout éviter de planter ce palmier! Il n'a pas sa place dans nos forêts. Les jardinerie ne devraient plus le proposer à la vente. Lors de vos promenades, ouvrez l'œil et si vous repérez un palmier, prévenez-nous!



# La Zygène des sommets, *Zygaena exulans*

par Monique MAGNOULOUX et Claudie DESJACQUOT

*Zygaena exulans*, littéralement «Zygène exilée», une exilée en altitude! En effet **cette Zygène est vraiment une montagnarde**, elle a été observée à 2900 m dans le Queyras. En 2018, le record d'altitude pour la France a fait un bond: le 19 juillet, elle a été photographiée sur un sac à dos par des alpinistes à 3724 m, au-dessus du glacier de la Platte des Agneaux, commune de Villar-d'Arène, dans les Hautes-Alpes... mais c'est de la triche?



Col de l'Iseran.



Sur l'Oxytropis de Suisse, *Oxytropis helvetica*, Iseran, 25.07.2021.

Le 25 juillet 2021, ces Zygènes étaient nombreuses dans les environs du col de l'Iseran au-dessus de 2770 m d'altitude.

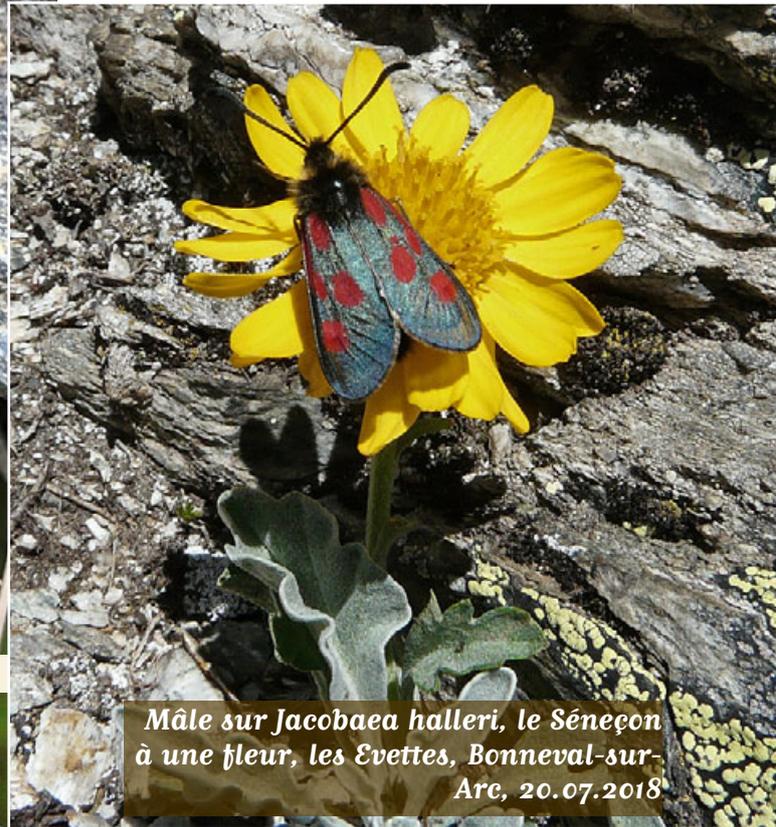
Les Zygènes sont faciles à photographier, ce sont des **papillons indolents**: ils n'ont rien à craindre des prédateurs, ce sont des **papillons toxiques** qui avertissent les prédateurs de leur toxicité (cyanure, alcaloïdes) par leurs couleurs rouge et noire (livrée aposématique). Il y a en France 26 espèces de *Zygaena*, la détermination n'est pas facile, pour certaines espèces l'étude des *genitalia* est indispensable.

Notre Zygène des sommets est facile à identifier: collier gris, pattes claires, corps très poilu, 5 taches rouges sur l'aile antérieure, dont une longiligne située sur le bord de l'aile.



Iseran, 25.07.2021 — Antennes renflées en massue. Les Zygènes sont des «papillons de nuit» qui sont actifs le jour...

On peut distinguer le mâle de la femelle. L'aile antérieure du mâle est gris foncé, celle de la femelle est gris translucide avec des nervures rehaussées de blanc.



Mâle sur *Jacobaea halleri*, le Sénéçon à une fleur, les Evettes, Bonneval-sur-Arc, 20.07.2018

Femelle sur Achillée, col du Simplon, 14.07.2011.



Il y a une seule génération par an, de juin à septembre. Après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs en petits amas sur des feuilles. Dès leur naissance, les jeunes chenilles commencent à se nourrir. Elles sont **polyphages**, elles se développent sur les Fabacées, aussi sur les Bétulacées, Ericacées, Cypéracées, Orchidacées (*Chamorchis alpina*), etc.

Quand le froid et la neige arrivent, elles entrent en hibernation. Au printemps, elles se réalimentent et

Accouplement, le mâle est en haut. Col des Fours, Bonneval-sur-Arc, 20.07.2015.



Chenille sur Saule glauque-oyeux, *Salix glaucosericea*, en montant à l'Iseran, Val d'Isère, 03.08.2014.



continuent leur croissance. A la fin du premier été, la plupart n'ont pas atteint la taille voulue, elles hibernent une seconde fois. Du fait de ce **cycle larvaire bien-nal**, les effectifs des papillons sont beaucoup plus fournis les années impaires. **Certaines années, la Zygène des sommets pullule.**



La plupart du temps, on voit les chenilles sur le sol. Plan Séry, Champagne, 04.08.2012.



Huit Zygènes sur une touffe de Raiponce du Piémont, *Phyteuma globulariifolium* (ssp. *pedemontanum*), au lac Blanc du Mont-Cenis, 19.07.2009.

Cocons fixés à un rocher — Combe de la Neuva,  
Beaufortain, 22.07.2019.



On trouve facilement les **chrysalides**, ce sont des petits cocons gris argenté fixés à une pierre ou à des plantes basses.

Distribution: montagnes du sud de l'Europe, Alpes, Pyrénées, Apennins, Balkans (plusieurs sous-espèces), Ecosse (Mont Grampians), Scandinavie.

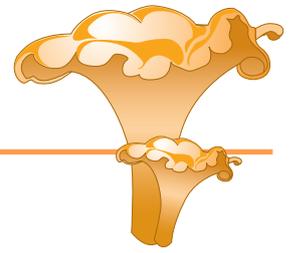
Si vous ne connaissez pas encore cette Zygène, vous la rencontrerez facilement lors de vos prochaines randonnées en montagne: en altitude, elle est commune et facile à reconnaître.

Sur *Gymnadenia nigra* subsp. *corneliana*,  
Jausiers (04), lac des Eissaupres, 14.07.2018.



Sur le lichen *Thamnolia*  
*vermicularis*, col du Simplon,  
15.07.2009.

Monique Magnouloux  
& Claudie Desjacquot



## Dipcadi serotinum, une étrange asparagacée

par Laurent FRANCINI

Le Dipcadi est une plante étrange, couleur de pierre, de brun à blanc de lait, d'une grâce presque ancestrale. Abondant ici ou là, il est rare ou absent ailleurs à l'intérieur même de son aire de répartition. Comme d'autres plantes à bulbes, il est dévoré par les sangliers qui le favorisent cependant en ouvrant le milieu.

### Étymologie du nom

Dipcadi est le nom oriental des muscaris chez de l'Obel. **Mathias de l'Obel** (= de Lobel *Lobelius* ou Delobel) est un botaniste flamand connu notamment pour avoir publié *His Stirpium adversaria nova* en 1571, une vraie flore de Montpellier, et en 1576 *Plantarum seu stirpium historia*, une flore d'Europe avec nouvelles classifications. L'épithète *serotinum* signifie «tardif», qualificatif qu'on ne précise habituellement pas dans le nom commun car en France une seule espèce est recensée. Pour trouver d'autres espèces il faut aller sur le continent africain (Afrique, pays arabes) où

Col de Baryuls (66), 23 mai 2020.



## La Chanterelle de Ville-la-Grand

*D. serotinum* est présent également, ou en Inde.

### ..... **Caractères distinctifs**

*Dipcadi serotinum* est seul dans son genre en France et ne pose aucune difficulté d'identification même quand on ne l'a jamais vu : il ne ressemble à aucun autre et pour autant on le classe spontanément avec les jacinthes.

Fournier le donne comme rare (RR) mais il est localement abondant.

Milieu principal : lieux sablonneux et rocaillieux. Statut de protection : protection régionale en PACA.

### ..... **Écologie**

Bien que souvent présenté comme des pelouses basophiles, le *Dipcadi* accepte les sols acides s'ils sont schisteux et refuse seulement les sols granitiques ou gneissiques. Il semble plus dépendant de conditions hydriques moyennes : lieux secs et ensoleillés certes, mais pas trop (mésoméditerranéen mésoxérophile).

### ..... **Étage altitude**

Collines, de 50 à 600 m (habituellement indiqué 200 ou 400 m mais c'est incorrect).

### ..... **Répartition**

Méditerranéen occidental, absent en de nombreux départe-



## La Chanterelle de Ville-la-Grand

---



Photos L.Francini

ments. Présent : Pyrénées orientales et centrales, Aude, Hérault, Gard, Bouches-du-Rhône, Drôme. Espagne et Portugal ; Ligurie ; Afrique septentrionale, Canaries.

.....  
**Floraison**

Mai et juin.

.....  
**Description**

Taille de 10 à 30 cm, voire 40 cm. Fleur fauve et blanc laiteux. Port dressé-penché.

.....  
**Type biologique**

Plante à bulbe (géophytes à bulbe).

*Laurent Francini*



## Les Gîtes du Bois-de-Chelles

### Location de gîtes meublés, en pleine nature

Village de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

#### Location de meublés :

A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse: **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**

Contacts: [www.boisdechelles.com](http://www.boisdechelles.com) – [boisdechelles@orange.com](mailto:boisdechelles@orange.com) – [christian.hurtado@orange.fr](mailto:christian.hurtado@orange.fr)

**Christian HURTADO** – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66



Gare d'arrivée de la  
Flégère, Chamonix,  
9 août 2020.

Photo L. Francini

# La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – [www.francini-mycologie.fr](http://www.francini-mycologie.fr)



**FRITILLARIA MELEAGRIS**, une magnifique liliacée observée le 12 mars 2021 à Lavours (01).

Photos L. Francini



**AMANITA SPISSA** var. **VALIDA**, observée le 26 juillet 2021 au plateau des Glières (74).